

Synergies pour mieux accompagner

Bâtir une complémentarité entre les différents dispositifs d'accompagnement, accueillir et orienter tous les porteurs de projets qu'ils soient associatifs ou acteurs économiques, c'est le souhait de l'Adefpat. L'association a répondu en ce sens à l'appel à projet triennal du Dispositif local d'accompagnement (DLA) et signé un partenariat avec Midi-Pyrénées Active.



Le DLA en Lozère

La DIRECCTE a retenu l'Adefpat pour l'appel à projets « 2017-2019 du DLA de la Lozère ». Cette candidature s'inscrivait dans l'objectif de donner une meilleure lisibilité aux porteurs de projets et aux collectivités sur les dispositifs d'accompagnement. Très concrètement, pour cette période, en Lozère, Hélène Thouvenin (voir ci-contre) sera la référente unique pour l'accompagnement : elle travaillera à mi-temps pour le DLA et à mi-temps pour la formation-développement. Un dispositif qui devrait simplifier le travail des différents partenaires et des porteurs de projets. En effet, la finalité de ce dispositif d'Etat est « la création, la consolidation, le développement et l'amélioration de l'emploi dans les associations ».



Midi Pyrénées Actives : signature d'un partenariat

L'Adefpat et Midi-Pyrénées Active ont signé une convention de partenariat. Financier solidaire pour l'emploi, Midi Pyrénées Actives accompagne des projets créateurs d'emplois, en portant une attention particulière aux personnes en situation de fragilité. Cet organisme apporte un soutien technique et financier aux projets de création d'entreprise et à la création ou développement d'associations et entreprises solidaires.

Cap sur la Lozère

La Lozère intègre le périmètre d'intervention de l'Adefpat. Une extension en accord avec la nouvelle Région et l'expérience du travail pour des territoires très ruraux. Explications d'Anne Froment, directrice de l'Adefpat.



Réunion à Mende avec le GAP (Groupe d'appui au projet) de la recyclerie l'Arécup.

Pourquoi la Lozère ?

L'Adefpat reçoit un financement annuel de l'Etat qui nous a demandé de prendre en compte le périmètre de la nouvelle région Occitanie. Nous avons proposé de commencer par la Lozère car c'est un département très rural et que nous y connaissons déjà les trois territoires de projets qui la composent via le Réseau accueil de nouvelles populations du Massif Central.

Dès septembre 2016, nous avons pu organiser une journée de travail avec les agents de développement local de ces trois associations, qui gèrent par ailleurs les programmes LEADER sur la Lozère (voir ci-dessous). Cela a été l'occasion de leur présenter l'Adefpat et de leur demander de détecter des porteurs de projet. Tout a été très vite. Ils ont repéré cinq projets que nous avons accompagnés.



Nouvelle : Hélène Thouvenin

Elle connaît la Lozère comme sa poche pour y travailler depuis 10 ans au service du développement local. Hélène Thouvenin a rejoint l'équipe de l'Adefpat fin mars pour prendre son poste basé à Mende. Elle y travaille à mi-temps pour la formation-développement et à mi-temps pour le Dispositif Local d'Accompagnement (lire ci-contre).

« C'est pour moi une nouvelle expérience professionnelle dans un département très rural que j'aime et dont je connais les logiques économiques et les modes de vie qui lui sont propres », confie-t-elle.

Un nouveau département, c'est toute une nouvelle organisation ?

Nous avons rencontré les partenaires (élus, Chambres consulaires, Maison de l'emploi et de la formation, Lozère Développement...) directement autour de ces premiers accompagnements en Lozère. Pas question de faire un copier-coller de nos méthodes ou de doubler avec d'autres organismes. C'est la complémentarité qui est recherchée.

Cette implantation en Lozère est-elle appelée à durer ?

Claudie Bonnet, notre Présidente, a rencontré en fin 2016 Carole Delga. Elle a présenté les projets de l'Adefpat à la Présidente de la Région Occitanie qui a réaffirmé son soutien à l'Adefpat et approuvé l'extension de son périmètre d'intervention. Hélène Thouvenin a été recrutée comme conseillère en formation-développement pour la Lozère (lire ci-dessous). D'autres projets seront accompagnés en 2017. Et c'est en Lozère que se tiendra notre conseil d'administration de fin d'année !

Nouveaux : 3 territoires lozériens

L'Adefpat travaille en Lozère sur trois territoires avec les Groupes d'Action Locale (programmes Leader):
L'Association Territoriale Causses Cévennes. Situé dans le sud du département, ce territoire bénéficie de paysages d'exception. Son tissu économique est caractérisé par le tourisme, de très petites entreprises et peu d'emplois salariés.
Le Pays Gévaudan Lozère. Situé sur la partie ouest de la Lozère, la proximité de l'A75 y a permis l'implantation de zones d'activités industrielles.
L'Association Terres de vie en Lozère. Bénéficiant du bassin de vie de Mende, préfecture du département, elle recouvre un territoire où l'activité économique est abondante et variée.

contact

N°64
MAI 2017

LA LETTRE DES PARTENAIRES DE L'ADEFPAT



Claudie Bonnet, présidente de l'ADEFPAT

EXPRESSION

Cette première Lettre Contact de 2017 est l'occasion de vous présenter les évolutions de notre association. Depuis ce début d'année, avec le soutien de l'Etat et de la Région, nous étendons notre activité de formation-développement en Lozère et nous portons le Dispositif Local d'Accompagnement (DLA) dans ce même département. L'Adefpat sera ainsi un interlocuteur privilégié des territoires pour l'accompagnement des porteurs de projets, en coordonnant les deux dispositifs. Cet objectif d'offrir plus de lisibilité aux collectivités et aux acteurs économiques nous a amenés également à signer une convention de partenariat avec Midi Pyrénées Actives, afin d'articuler l'accompagnement et le financement des porteurs de projets.

Nous poursuivons les expérimentations de nouvelles formes d'ingénierie pour susciter l'innovation territoriale et entrepreneuriale en complément de notre activité principale de formation-développement.

Toutes ces évolutions résultent de l'implication des adhérents, des collectivités, des consulaires et des acteurs économiques, dans notre projet associatif au service des femmes et des hommes, porteurs de projets. Je les remercie de cette relation de confiance, car ensemble nous pouvons construire l'avenir de nos territoires ruraux.

FORMATION DEVELOPPEMENT QU'ES AQUO ? QUATOUR POUR UNE PARTITION RÉUSSIE



L'équipe des salariés de l'Adefpat travaille avec de nombreux partenaires, sur cinq départements.

Expliquer la formation-développement, c'est d'abord parler des femmes et des hommes qui la pratiquent sur le terrain. Agent de développement, administrateur, consultant-formateur et porteur de projet, chacun joue sa partition.

Sur le site internet www.adeftp.fr, on trouve une explication claire et rigoureuse : « La formation-développement est un dispositif d'accompagnement de personnes ayant un projet à construire ou à mettre en oeuvre dans le cadre du développement local. Située à l'articulation de la formation et du développement, elle aide les porteurs de projets, à définir et à mettre en oeuvre leur projet, à acquérir non seulement des compétences, mais aussi leur autonomie et leur capacité à s'intégrer dans les réseaux professionnels locaux. »

Sur le terrain, on rencontre des femmes et des hommes, toujours passionnés, enthousiastes et surtout amoureux de ces territoires ruraux où ils ont choisi de vivre et de travailler. Agent de développement, administrateur, consultant formateur, porteur de projet... leur qualificatif un peu administratif dans le dispositif de la formation-développement ne dit pas grand-chose de l'énergie déployée pour porter et faire réussir des projets, parfois bien fragiles.

Ce numéro de Lettre Contact trace donc le portrait de 4 musiciens de ce grand orchestre qu'est la formation-développement. Chacun y joue sa partition, mais c'est l'ensemble de musiciens qui est garant de la réussite de l'oeuvre... et du bel avenir des territoires.



Contact ADEFPAT : lettre périodique
Présidente de l'association : Claudie Bonnet
Création graphique & mise en page : Jérôme Soleil Graphiste
Rédaction & crédit photo : Fabienne de Jenlis & Adefpat
Impression : Imprimerie Publi Quercy - Cahors
ADEFPAT : association financée par l'Europe (FSE et FEADER), le Conseil régional Midi-Pyrénées, l'Etat, avec le concours des Conseils départementaux



MICHEL LAVERDET ADMINISTRATEUR

LABASTIDE-MURAT / LOT



Michel Laverdet a participé au soutien d'une quinzaine de projets individuels ou collectifs

« Je suis élu de Montfaucon (600 habitants) et je siége à la Communauté de communes du Causse de Labastide-Murat. Je suis également délégué au syndicat du Parc naturel régional des Causses du Quercy dont je suis vice-président, et délégué au PETR Grand Quercy. J'ai connu l'Adefpat en tant qu'utilisateur pour avoir suivi une formation-développement alors que j'étais exploitant agricole et producteur de foie gras (je suis aujourd'hui retraité). J'ai bien aimé cette vision de l'Adefpat.

Aujourd'hui, en tant qu'élu, je participe aux réunions avec les porteurs de projets, je les repère aussi. Ce ne sont pas que des projets d'entreprise mais aussi des projets culturels, associatifs... Ces projets, on les porte, on les explique, on les défend devant le conseil d'administration de l'Adefpat. Je travaille surtout avec l'agent de développement de la Communauté de Communes et le conseiller en formation-développement Adefpat pour le Lot, Bruno Serier, qui monte les dossiers.

« Ces projets, on les porte,
on les explique, on les défend »

On va au coeur des entreprises. C'est passionnant d'apporter une solution à leurs problèmes. Etant élu, je participe au GAP (Groupe d'appui au projet) qui réunit toutes les personnes ressources. Le GAP n'intervient pas directement pendant la formation. Mais parfois en cours et toujours en fin de parcours, nous faisons un point.

J'ai pu participer au soutien d'une quinzaine de projets individuels ou collectifs : création de gîtes sur le Chemin de Saint-Jacques, ouverture d'un abattoir de volailles, montage d'un groupement d'artisans pour mutualiser les chantiers, gestion prévisionnelle des compétences...

Pour moi, l'élu est quelqu'un au service de son territoire. A l'Adefpat, tout le monde porte les projets et apporte un réseau de compétences important. On ne parle pas politique. C'est une mission entièrement bénévole. Je m'y trouve bien. C'est une ouverture vers les autres. Et sur notre secteur, nous n'avons jamais connu d'échec. »

MARIELLE MOULY AGENT DE DÉVELOPPEMENT

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
CONQUES-MARCILLAC / AVEYRON



« L'Adefpat apporte une méthodologie nouvelle et expérimentale »

« Des porteurs de projet viennent directement solliciter la Communauté de communes et on repère des projets en train d'émerger. Notre rôle est de les accompagner. Au milieu de tous les dispositifs qui existent, l'Adefpat est un peu à part. Elle permet de faire du « sur mesure ». Or, en milieu rural, nous voyons souvent des projets atypiques, qui ne rentrent pas dans les cases. La formation-développement apporte un énorme plus grâce à une montée en compétence et une insertion dans le territoire.

Car notre objectif, à la Communauté de communes, c'est de créer de l'activité en lien avec le territoire. Mais nous ne sommes pas outillés pour accompagner la diversité des projets.

« L'objectif est de créer de l'activité
en lien avec le territoire »

En tant qu'agent de développement, je travaille en direct avec Virginie Pendariès, conseillère formation Adefpat pour l'Aveyron. On cerne la motivation du porteur de projet. Ce préalable est super important. Virginie Pendariès propose ensuite une méthodologie et part à la recherche du consultant.

Quand le Conseil d'Administration de l'Adefpat a validé l'ensemble, on lance la formation-accompagnement. Ensuite, toujours ensemble, on imagine, la composition du GAP. Il faut qu'il soit un peu diversifié avec des élus, des associations locales, des représentants du monde économique... Nous suivons l'accompagnement jusqu'au bilan final et ensuite son évolution.

L'Adefpat ne nous a pas aidés que pour des projets individuels. Notre jeune Communauté de communes l'a aussi sollicitée pour repenser l'accueil des personnes âgées, écrire son projet social et son projet culturel.

La plus-value qu'apporte l'Adefpat, c'est une méthodologie nouvelle et expérimentale, comme celle de la 27^{ème} Région. Dans ce travail, collectivités, élus, associations, individus etc., chacun a bien sa place. C'est aussi ça la marque Adefpat. »

CÉLINE CHABALIER PORTEUSE DE PROJET

MOLIÈRES / TARN-ET-GARONNE



Céline et Dimitri Chabalier rentabilisent désormais leur outil de travail tout en régaland leur clientèle.

« Notre projet, nous l'avons monté en couple. Dimitri, mon mari, est cuisinier de métier et moi, fille d'agriculteur. Il y a 10 ans, nous avons quitté deux bonnes places de salariés pour lancer une activité de traiteur. Nous nous sommes installés en pleine campagne, près de Molières. Nous étions jeunes et inconscients !

Nous avons rénové une étable pour la transformer en laboratoire et accepté au démarrage toutes les commandes, sans aucune publicité. Le bouche-à-oreille et nos prix un peu bas ont nourri notre réputation. Notre activité fonctionnait hyper bien. Et pourtant, nous pensions arrêter pour repartir comme salariés. Nous travaillions 80 heures par semaine, sans congés et sans réussir à se sortir un salaire correct. Nous nous payions alors moins bien que nos salariés !

« Le consultant-formateur
a parfaitement su s'adapter
à l'entreprise »

C'est là qu'est intervenue la formation-développement. Tout a commencé par une enquête de terrain menée par la Maison de l'Emploi de Caussade. Un agent a insisté pour nous voir. « Pas question d'arrêter une belle petite entreprise comme la vôtre » m'a-t-il dit.

Il nous a envoyé Audrey Fenestre, conseillère en formation-développement de l'Adefpat. Ensemble nous avons analysé nos besoins. Elle a choisi un consultant-formateur pour nous accompagner. C'était vraiment la bonne personne. Gestion, stratégie, marketing... avec lui, nous avons travaillé six journées. Il a parfaitement su s'adapter à l'entreprise. Nous avons aussi participé à deux réunions du GAP. C'était satisfaisant de voir que les élus locaux s'intéressaient à notre projet.

La formation-développement m'a donné confiance. On a monté nos prix, investi, embauché un apprenti. Aujourd'hui, nous rentabilisons notre outil de travail tout en régaland notre clientèle, surtout avec des produits locaux. Avec 52 mariages, notre carnet de commandes est plein pour 2017. »

BRUNO GIARD CONSULTANT-FORMATEUR

ROCAMADOUR / LOT



Ancien chef d'entreprise, Bruno Giard a accompagné de nombreux autodidactes.

« Après avoir passé 22 ans à diriger des entreprises, j'ai choisi en 2004 de m'installer à Rocamadour. Un choix de vie et une rupture totale d'environnement professionnel. En devenant consultant, je voulais restituer les joies que m'avait données la vie. J'ai accompagné des dirigeants, des PME pour le recrutement, travaillé entre autres avec le réseau APM (Association progrès du management)...

J'ai rencontré l'Adefpat à l'occasion des Rendez-vous du management. Tout de suite, j'ai trouvé très intéressante la démarche de formation-développement, ce désir de transmettre des savoir-faire et surtout d'éviter le gavage. Car les porteurs de projet doivent s'approprier ces apports. Pour chaque accompagnement, on bâtit le projet avec le conseiller en formation-développement, c'est du « cousu main ».

On se met bien d'accord dans un véritable rapport de confiance. Le conseiller en formation-développement apporte son regard sur l'entreprise. C'est aussi lui qui s'assure qu'entre le consultant-formateur et le porteur de projet ça va « matcher ». Il est impératif d'établir cette connivence. Tout au long de la mission, l'Adefpat mesure les progrès.

« Chaque accompagnement
est du cousu main »

Le Groupe d'appui au projet joue aussi un rôle important. Les élus, surtout quand on travaille sur des problématiques territoriales, nous apportent leur connaissance de leur territoire. Les consultants-formateurs amènent un regard plus distancié et une expertise.

Lorsque j'étais consultant-formateur (je suis aujourd'hui à la retraite), j'appréciais aussi beaucoup les réunions - une ou deux fois par an - et les échanges avec les autres consultants-formateurs référencés auprès de l'Adefpat. Je suis fait pour le monde de la TPE. L'Adefpat m'a apporté la richesse du contact. J'ai beaucoup travaillé avec des autodidactes. Quand après la formation-développement, un porteur de projet vous dit : « Je sais me débrouiller », c'est la plus belle des récompenses. »